

Réserves sur les projections macro

Les menaces protectionnistes empêchent les entreprises suisses de formuler des projections détaillées selon une étude qui ventile les catégories d'information transmises.

LEVI-SERGIO MUTEMBA

Selon une enquête d'IRF Communications, les prévisions d'ordre macroéconomique par les grandes entreprises suisses sont les moins fréquemment évoquées lors de la publication de résultats annuels. D'après la société de communication, cela reflèterait les incertitudes entourant l'environnement commercial global, celui-ci faisant face à des menaces protectionnistes croissantes. De plus, les grands groupes suisses ayant une forte présence globale et actifs dans plusieurs régions, les prévisions macroéconomiques sont d'autant plus délicates à formuler.

L'étude précitée ventile les catégories d'information transmises par les entreprises du Swiss Market Index Expanded (SMI Expanded), à l'occasion de la publication de leurs résultats intermédiaires et annuels. Pour mémoire, le SMI Expanded Index comprend tous les constituents du SMI Index (vingt), ainsi que les trente plus importantes sociétés de taille moyenne de Suisse de l'indice

SMIM. Soit 50 entreprises au total.

L'enquête révèle également que tous les constituents du SMI Expanded Index émettent des projections qualitatives, tandis que deux tiers formulent des projections quantitatives. Les données quantitatives comprennent notamment les ventes, les marges EBIT, EBITA et EBITDA, qui sont les données quantitatives les plus partagées.

La part d'entreprises publiant chacun de ces indicateurs est de 28%, alors que 21% d'entre elles font état de prévisions liées au bénéfice et au bénéfice par action. Parmi les autres indicateurs quantitatifs figurent également les coûts opérationnels, le rendement des fonds propres (RoE), le cash-flow et le dividende.

Les informations d'ordre qualitatif concernent pour leur part le développement des différents segments d'activités et des produits, à propos duquel 53% des entreprises suisses en informent le public. Elles sont 40% à fournir des projections sur les tendances non quantifiées liées à la dyna-

mique des ventes et des revenus, alors qu'elles sont 34% à offrir des prévisions liées aux programmes de réduction des coûts.

IRF Communications note une légère différence dans la nature de l'information transmise, selon que l'entreprise est grande ou de taille moyenne. En effet, les entreprises du SMI fournissent davantage de projections qualitatives, alors que les entreprises du SMIM sont plus focalisées sur les données quantitatives. Au total, 64% fournissent à la fois des projections quantitatives et qualitatives.

Enfin, quelle que soit la nature de la projection, l'horizon de temps sur lequel elle porte ne dépasse généralement pas un an. En sorte que 83% des entreprises suisses émettent des projections sur une période prospective de 12 mois, moins de 30% sur le moyen terme et à peine 20% sur le long terme. À noter également que les projections relatives aux dimensions sociale et environnementale concernent, respectivement, 38% et 36% des entreprises du SMI Expanded. ■